

FÉNELON ET LA RECHERCHE DU VRAI THOMISME

LE DÉBAT SUR L'ANTITHOMISME FÉNELONIEN (1725-1726)

Sans nul doute la plus douloureuse des controverses doctrinales à avoir maladivement hanté avec une incoercible et spectrale récurrence l'histoire du catholicisme moderne, la querelle de la grâce a été le lieu d'une recomposition sans précédent de l'éventail des écoles théologiques qui se partageaient l'arc mouvant de l'orthodoxie romaine¹. Publié en 1640, l'*Augustinus* du défunt évêque d'Ypres, Corneille Jansen (1585-1638), plus connu sous le nom latinisé de Jansénius, était destiné à rappeler avec la plus grande vigueur ce qu'il en était des purs enseignements de S. Augustin sur la grâce². Emporté par l'affrontement rageur à quoi se livraient jésuites molinistes et dominicains thomistes depuis la clôture des Congrégations *de auxiliis* par le pape Paul V en 1607, l'ouvrage est condamné *in globo* par la Bulle *In eminenti*, souscrite le 6 mars 1642 mais publiée seulement le 19 juin 1643, pour avoir été publié contre les décrets du St-Office du 1^{er} décembre 1611 et du 22 mars 1625 qui imposaient silence aux théologiens catholiques sur l'épineuse matière des secours de la grâce divine³. L'immédiate réaction des fidèles disciples de Jansénius, à la tête desquels s'est rapidement trouvé Antoine Arnauld (1612-1694), n'est pas parvenue à empêcher la proscription, par la Bulle *Cum occasione* du 31 mai 1653, de cinq propositions directement tirées, disait-on, de l'*Augustinus*. Sous le

¹ Pour une présentation synthétique récente de la dispute, voir B. QUILLIET, *L'acharnement théologique. Histoire de la grâce en Occident, III^e-XXI^e siècle*, Paris, 2007.

² C. JANSÉNIUS, *Augustinus, seu Doctrina S. Augustini de humanæ naturæ sanitate, ægritudine, medicina, aduersus Pelagianos et Massilienses*, 3 vol., Louvain, 1640.

³ Pour une analyse des différentes bulles publiées contre le jansénisme, voir B. NEVEU, *Juge suprême et docteur infallible: le pontificat romain, de la Bulle In eminenti (1643) à la Bulle Auctorem fidei (1794)*, dans *Mélanges de l'École française de Rome, Moyen Âge-Temps modernes*, 93/1 (1981), p. 215-275, repris dans ID., *Érudition et religion aux XVII^e et XVIII^e siècles*, préf. M. FUMAROLI, Paris, 1994, p. 385-450.